

# Chapitre 2 : Le territoire et ses acteurs

## 1. Qu'est-ce que le territoire ?



L'article 1<sup>er</sup> du CoDT précise que « le territoire de la Région wallonne est un territoire commun à tous ses habitants ».

**Territoire** : espace approprié par un groupe social. C'est donc une notion à la fois affective, culturelle, juridique et sociale ; toute portion humanisée de la surface terrestre.

**Administration** : service public (Etat, collectivité locale...), privé (association, entreprise ...), voire mixte, destiné à satisfaire les besoins de la collectivité.

Pour aménager le territoire il est nécessaire de le délimiter. Cette délimitation produit un **découpage administratif** qui permet d'organiser l'aménagement de l'espace. La Belgique est, par exemple, découpée en trois Régions à l'intérieur desquelles ce sont les gouvernements régionaux qui sont responsables de l'aménagement du territoire et en trois Communautés qui sont responsables des matières liées aux personnes plutôt qu'au territoire.



Quel instrument juridique permet le découpage administratif du territoire ?



<https://youtu.be/FpC4Xw4IsN8>



et d'autres vidéos :

<https://youtu.be/BeeVjrkGuaY>

<https://youtu.be/HVlsgQvif3A>

<https://youtu.be/HFXTQiTJGjg>





**Frontière** : limite séparant deux États, deux divisions administratives, deux régions caractérisées par des phénomènes physiques ou humains différents.

**Frontière interne** : frontière invisible existant à l'intérieur des États comme la frontière linguistique en Belgique, les villes isolées ("gated communities") et les divisions urbaines en quartiers.

**Frontière naturelle** : limite constituée par un élément naturel, notamment un cours d'eau ou une montagne.

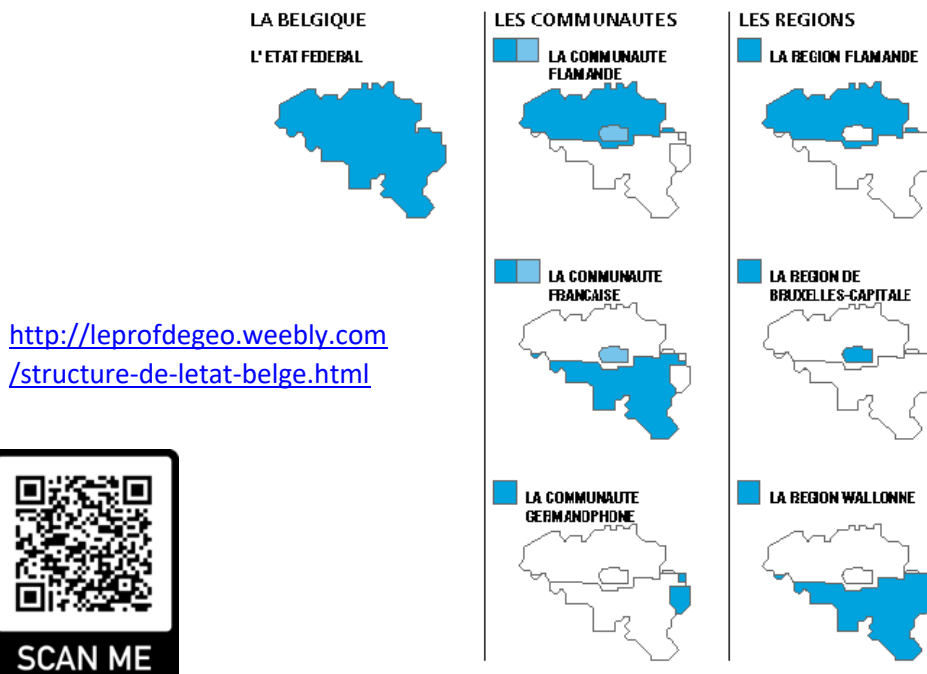
**Frontière subséquente** : frontière établie pendant ou postérieurement à l'installation d'un peuplement définitif comme cela fut souvent le cas notamment en Afrique subsaharienne.

## 2. Le découpage administratif de l'État belge

Comme mentionné précédemment, la Belgique est découpée en trois Régions et trois Communautés. C'est ce que l'on appelle les **entités fédérées** de la **Belgique fédérale**. Les régions sont elles-mêmes, à l'exception de la Région de Bruxelles Capitale découpées en Provinces qui sont également découpées en 581 communes (dont la Région de Bruxelles Capitale). Chacun de ces niveaux de pouvoir dispose de ses propres organes législatif et exécutif en lien avec leurs compétences respectives.



Attendu 3.2. connaître les divisions administratives à l'échelle de la Belgique et de l'Union Européenne





	ENTITÉS	COMPÉTENCES	ÉLECTIONS	ORGANE LÉGISLATIF	NORME	ORGANE EXÉCUTIF
<b>ÉTAT FÉDÉRAL</b>	• Belgique	Unité institutionnelle, économique, financière et sociale; sécurité publique; et les compétences résiduelles	5 ans	• Chambre des Représentants : 150 • Sénat : 60	• Loi	Gouvernement fédéral
<b>COMMUNAUTÉS</b>	• Flamande • Française • Germanophone	Culture, Enseignement, Emploi des langues, Matières personnalisables	• 5 ans	• Parlement flamand <sup>1</sup> : 124 membres • Parlement de la Communauté française <sup>2</sup> : 94 membres • Parlement de la Communauté germanophone : 25 membres	• Décret • Décret • Décret	• Gouvernement flamand • Gouvernement de la Communauté française • Gouvernement germanophone
<b>RÉGIONS</b>	• Région flamande • Région wallonne • Région de Bruxelles-Capitale	Matières liées au territoire (aménagement du territoire, politique économique, environnement, pouvoirs locaux...) et allocations familiales	• 5 ans • 5 ans • 5 ans	• Parlement flamand <sup>1</sup> : 118 membres • Parlement wallon : 75 membres • Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale <sup>3</sup> : 89 membres	• Décret • Décret • Décret • Ordonnance • Règlement	• Gouvernement flamand • Gouvernement de la Région wallonne • Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale
<b>PROVINCES <sup>4</sup></b>	10 provinces	Intérêt provincial	6 ans	Conseil provincial	• Règlement • Ordonnance	Collège provincial (Wallonie) ou Députation (Flandre)
<b>COMMUNES</b>	581 communes	Intérêt communal	6 ans	Conseil communal	• Règlement • Ordonnance	Collège des bourgmestre et échevins (Flandre, Bruxelles) ou Collège communal (Wallonie)

(1) Parlement et gouvernement flamands assument les compétences à la fois communautaires et régionales. L'assemblée se compose de 118 membres élus directement en Région flamande, auxquels s'ajoutent 6 membres néerlandophones élus à Bruxelles. (2) Le Parlement francophone n'est pas élu directement; il se compose des 75 élus directs du Parlement wallon, auxquels s'ajoutent 19 élus francophones du Parlement régional bruxellois. (3) Par groupes linguistiques, ses membres exercent aussi quelques compétences d'ordre communautaire (Cocof et VGC, qui peuvent se réunir en Commission communautaire commune). (4) La Région bruxelloise n'est pas concernée - NB : Les appellations "Wallonie" pour la Région wallonne et "Fédération Wallonie-Bruxelles" pour la Communauté française ne sont pas constitutionnelles



**Tâche 1 : Décrivez la répartition de la population de l'UE selon la méthode GSE.** (Attendu 1.3. Rédiger quelques phrases en vue de décrire la répartition spatiale (méthode GSE) d'une fonction)



**Comment rédiger en quelques lignes une répartition spatiale selon la méthode GSE ?**

**Répartition Générale** - Commente les répartitions les plus évidentes de la carte. Exemple : La population est la plus dense dans la partie... du pays. Elle est moyennement dense dans la partie... du pays et très peu dense...

**Exemples Spécifiques** - Cite des noms de lieux et de cas concrets bien connus. Par exemple, les principaux pôles de concentration de la population sont...

**Exceptions** - Trouve des endroits qui ne correspondent pas à la répartition générale et commente-les. Exemple : Dans la partie générale très peuplée de ... nous constatons qu'il y a des zones très peu peuplées telles que ... et inversement, il y a des concentrations de population dans la zone peu peuplée à ...

Attention : utilise toujours le vocabulaire géographique adéquat ainsi que les repères géographiques les plus pertinents.



Globalement

---

---

---

---

Spécifiquement

---

---

---

---

Exceptions

---

---



Les frontières extérieures de l'Union sont particulières car dans la réalité, celles-ci correspondent mal au découpage administratif de l'Union.

En effet, les frontières de l'Union Européenne correspondent dans les faits aux frontières de l'**Espace Schengen** à l'intérieur duquel les biens et les personnes circulent librement mais qui par contre contrôle très scrupuleusement les entrées des non-ressortissants de l'Espace Schengen.





Que constate-t-on de particulier sur la carte ci-après ?

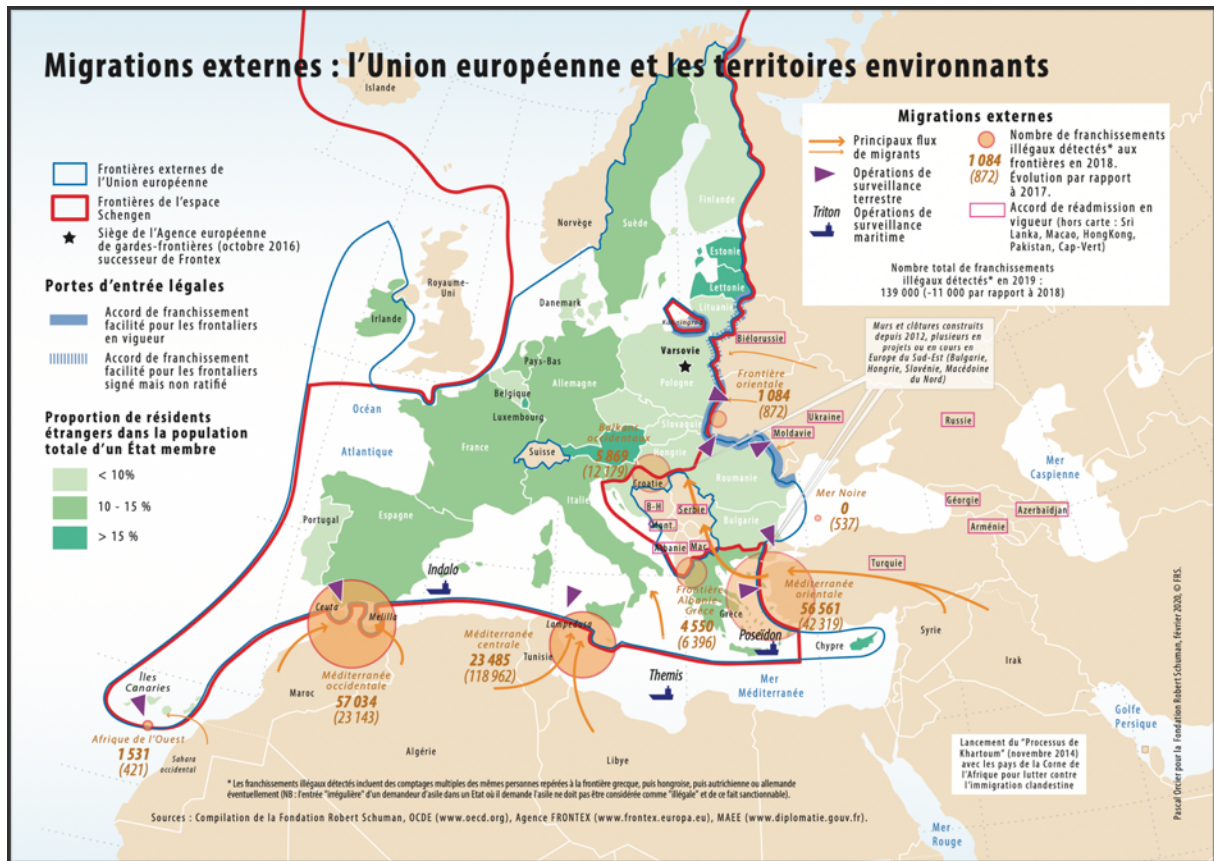
---



---



---



CARTE 3: LE TERRITOIRE DE L'UNION EUROPÉENNE (SOURCE : [HTTPS://WWW.ROBERT-SCHUMAN.EU/FR/QUESTIONS-D-EUROPE/0585-LES-FRONTIERES-EXTERIEURES-DE-L-UNION-UN-DEBAT-EUPEEN-REVISITE](https://www.robert-schuman.eu/fr/questions-d-europe/0585-les-frontieres-exterieures-de-l-union-un-debat-europeen-revisite))



L'Union Européenne **ne dispose pas de compétence en matière d'aménagement du territoire**. C'est pourquoi en 1999, les 15 Etats membres qui la composaient se sont réunis pour réfléchir et définir les orientations de l'organisation de son territoire. Ces orientations ont été traduites dans le SDEC<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Le **Schéma de développement de l'espace communautaire** (SDEC) est un document d'orientation de la politique territoriale et spatiale de l'Union européenne approuvé par le Conseil informel des Ministres responsables de l'aménagement du territoire de Potsdam, en 1999. Le SDEC vise à un développement spatial équilibré et durable du territoire de l'Union européenne et s'inscrit dans la politique régionale. (Source : Wikipedia)

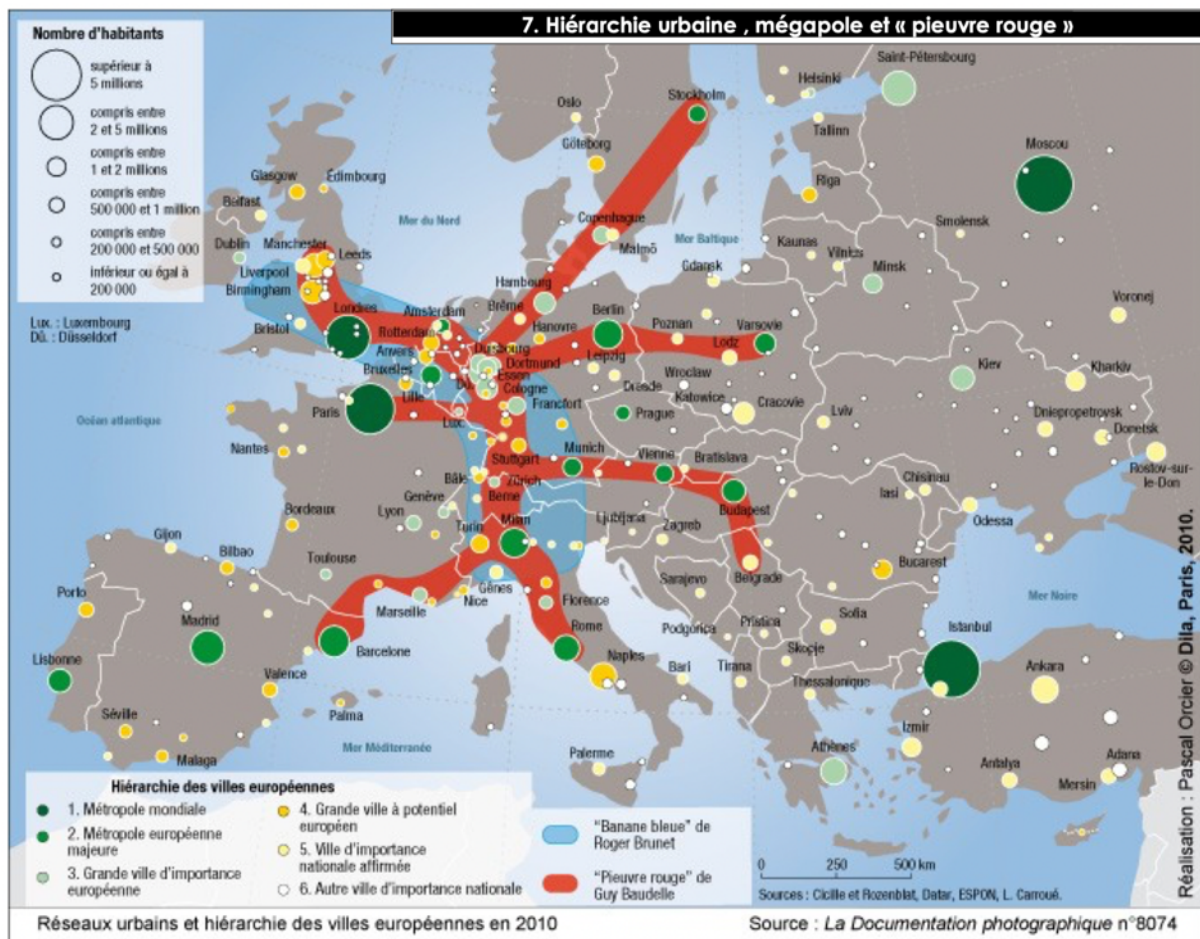
Notons que les orientations du SDEC, bien que n'ayant pas imaginé le scénario du Brexit, prévoyaient déjà l'élargissement future de l'Union vers l'est.

Le principe central du SDEC est celui du **polycentrisme** : le développement spatial doit ainsi contrebalancer la concentration des pouvoirs et activités de l'UE autour du pentagone des villes européennes (Londres, Paris, Milan, Munich et Hambourg) et tenir compte des élargissements successifs afin de ne pas marginaliser les nouveaux États membres.

Il se traduit également par la mise en valeur de **systèmes de transports et de communication** intégrés au niveau régional et non plus au niveau des seuls États ; ainsi que par le développement et la préservation de l'environnement et du patrimoine culturel.

Plusieurs tentatives de modélisation de l'Europe ont été réalisées par des géographes. La plus connue est la modélisation « centre-périphérie » de R. Brunet datant de la fin des années 1980 assimilant le centre à la mégalopole européenne et à l'Europe Rhénane qu'il a nommé « la banane bleue ».

Plus tard, au début des années 2000, G. Baudelle fera évoluer le modèle « centre-périphérie » en un modèle polycentrique qu'il appellera « la pieuvre rouge ».



CARTE 4 : L'EUROPE, LA BANANE BLEUE ET LA PIEUVRE ROUGE



CARTE 5 : RÉSEAU DE TRANSPORT RELIANT LES GRANDES VILLES EUROPÉENNES



Le **polycentrisme** est l'existence de plusieurs centres fonctionnels ou décisionnels dans un espace. La notion peut s'appliquer à pratiquement toutes les échelles.

À l'échelle intra-urbaine, en rupture avec des systèmes d'organisation spatiale antérieurs fondés sur le modèle centre-périphérie, les villes tendent à s'organiser autour de pôles périphériques pouvant prendre des formes variées : *edge cities*, villes nouvelles, quartiers d'affaires secondaires, nouvelles polarités commerciales. (source géoconfluence)



En géographie, **centre et périphérie** ne correspondent pas forcément à la localisation d'un espace, mais le plus souvent au **rapport d'inégalité et de domination** entre deux espaces, à n'importe quelle échelle.

Un **centre** est un lieu de concentration dont le poids, la taille dépend d'un certain nombre de critères de nature socio-économiques, socioculturels. Le centre a une capacité d'impulsion, de commandement qui dépend de :

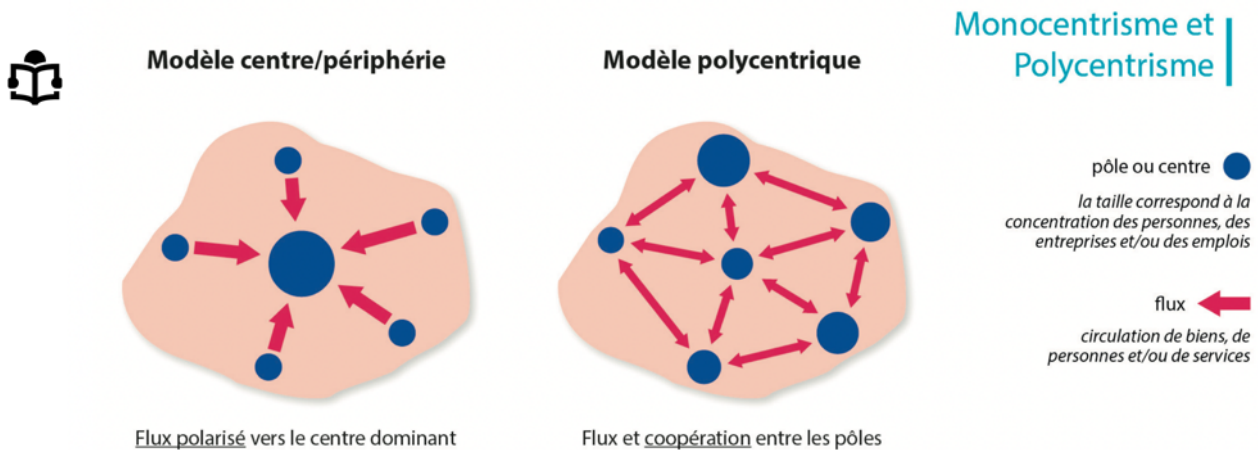
- sa population (densité, part de la population totale...), de son niveau de vie, de l'ancienneté de son développement,
- ses capacités de production (capitaux, qualifications, etc.),
- ses capacités d'autodéveloppement sur ses propres ressources humaines et financières,
- ses capacités de recherche et d'innovation : investissements en recherche et développement, lieux de recherche.

Le poids d'un centre comporte aussi des éléments qualitatifs, subjectifs (« l'atmosphère de place » selon J. Labasse) c'est-à-dire l'attractivité de ses pratiques culturelles, de son mode de vie, des



principales valeurs qui s'y trouvent représentées. Par la vertu de son centre, « la métropole contrôle, présente, distribue, rassemble » (J. Labasse).

La **périphérie** correspond aux espaces dépendant d'un centre. Les **périphéries intégrées** profitent des retombées tout en alimentant le centre (en main d'oeuvre, en matières premières, etc., selon les situations et l'échelle). Les **périphéries délaissées** sont entièrement dominées par le centre : elles sont polarisées par lui mais reçoivent très peu en retour.



Source : • Burger & Knaap & Wall, 2014 : CGET service cartographie 2019

Figure 1: Les deux grands modèles d'organisation spatiale

#### 4. Le cas de l'espace frontière entre les USA et le Mexique

Les frontières sont nécessaires à la délimitation des territoires dans l'objectif de confier leur administration et leur aménagement à une seule autorité compétente. Mais la présence de ces frontières marque souvent une rupture dans l'aménagement du territoire de part et d'autre de celles-ci.

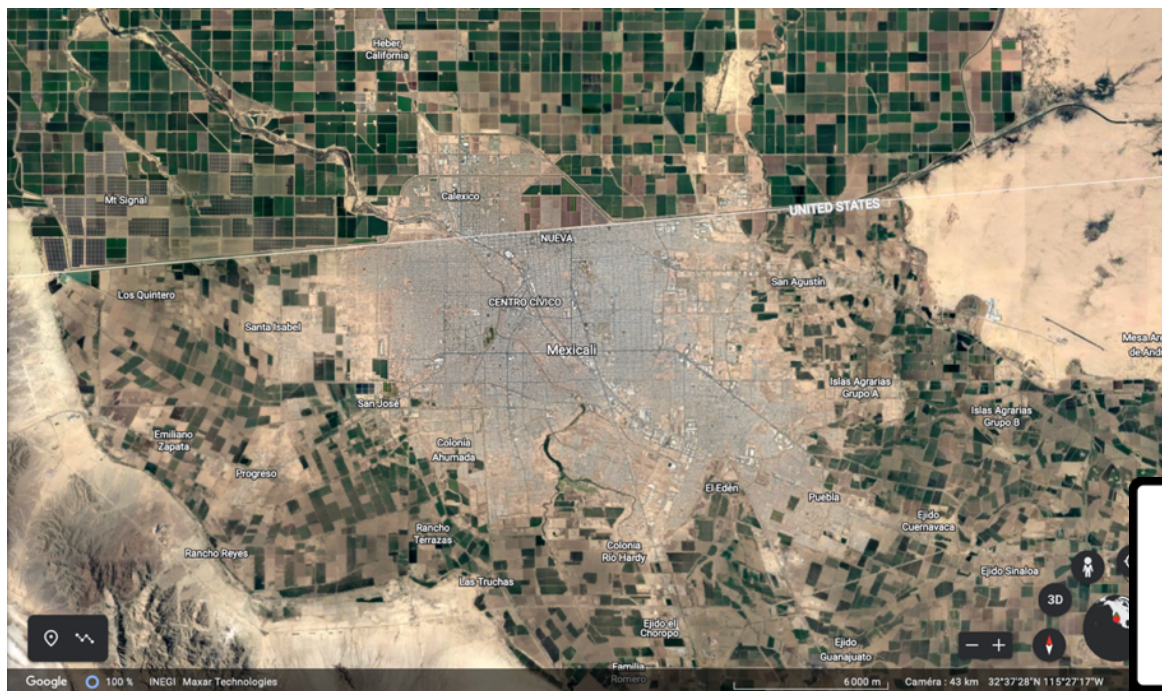
Est repris ci-après le cas emblématique de l'espace frontière entre les USA et le Mexique à hauteur des twin-cities<sup>2</sup> de Calexico et Mexicali.



**Tâche 2 : Schématisez, sur une feuille A4) l'espace frontière de Calexico-Mexicali sur base de la photographie aérienne ci-après.** (Attendu 1.2. Réaliser une carte schématique ou un croquis cartographique)

Utilisez le lien du projet Google Earth online suivant

([https://earth.google.com/earth/d/1qs4kj4Sjih28O\\_42MJ2cuD7SY3c6i12H?usp=sharing](https://earth.google.com/earth/d/1qs4kj4Sjih28O_42MJ2cuD7SY3c6i12H?usp=sharing)) ou le QR-Code situé à côté de la photo pour observer le territoire à différents niveaux d'échelle et préciser les différentes fonctions du territoire sur votre schéma. (Attendu 4.3. Manipuler des outils numériques de représentation de l'espace : atlas, SIG, globe virtuel, géoportail...)



<sup>2</sup> Des villes jumelles sont deux villes construites à proximité l'une de l'autre qui, en se développant, ont formé une même unité urbaine. On parle d'agglomération transfrontalière lorsque chacune des deux villes sont situées de part et d'autre d'une frontière. Minneapolis et Saint Paul aux États-Unis, Hyderabad et Secunderabad en Inde sont des exemples de villes jumelles. Parfois, les villes jumelles finissent par fusionner pour ne former qu'une seule et même ville : c'est le cas de Buda et Pest, qui ont formé Budapest en Hongrie, ou Clermont et Montferrand, qui ont formé Clermont-Ferrand en France. (Source : Wikipedia)

**Tâche 3 : Identifiez les acteurs du territoire de Calexico-Mexicali et pour chacun d'entre eux expliquer leur influence sur l'organisation du territoire.** (Attendu 4.6. Extraire des informations d'un texte (ou d'une vidéo) pour mettre en évidence le rôle des acteurs.

### De Mexicali à Calexico

**À l'approche de l'élection présidentielle, notre chroniqueur est parti faire un tour dans le sud-ouest des États-Unis**

**YVES BOISVERT** LA PRESSE

(Calexico) Le pick-up de Marco Burmel est garé à l'ombre striée du mur. Il fait déjà 37 degrés à Calexico. Même une moitié d'ombre est bienvenue. De l'autre côté, la ville qu'on voit s'agiter entre les barreaux d'acier du mur de neuf mètres, c'est Mexicali.

Calexico, Californie : bled agricole et de transit de marchandises de 40 000 habitants.

Mexicali, Mexique : grande ville de 700 000 habitants.



**PHOTO 1 : LA VILLE DE CALEXICO, EN CALIFORNIE, EST SITUÉE JUSTE À CÔTÉ DE LA VILLE DE MEXICALI, AU MEXIQUE. (PHOTO YVES BOISVERT, LA PRESSE)**

**Deux villes aux destins aussi mêlés économiquement, socialement, culturellement, personnellement, émotivement que leurs deux noms inversés.**

Quand on sort, quand on fait la fête, c'est à Mexicali qu'on va. Enfin, quand il n'y a pas de pandémie. Mais sans les travailleurs mexicains, aussi bien fermer Calexico. Les travailleurs essentiels, dans cette Californie désertique comme tout le long de la frontière, passent d'un pays à l'autre soir et matin pour aller bosser. « Ils l'appellent le mur de Trump, mais il était déjà dans le budget pour remplacer l'ancien », me dit l'agent des services frontaliers.



Ici, l'ancien « mur » était une sorte de barrière antivéhicules haute de trois mètres en assez piteux état à certains endroits. Pour la surveillance, l'avantage du nouveau mur, à part sa hauteur, c'est qu'on peut voir ce qui se trame de l'autre côté, vu qu'il n'est pas plein. « À cette hauteur, et avec les barbelés, il ne doit plus passer beaucoup de gens...

– Mais non, ils passent encore. Dans un quart de travail, on peut en arrêter cinq, sept, dix juste ici. Il y en a déjà eu jusqu'à 60, 70, remarquez. C'était il y a trois ans, des Indiens, je ne sais pas pourquoi, juste des Indiens...

– Comment font-ils à cette hauteur ?

– Un gars monte avec une échelle. Il coupe les barbelés. Il s'en va. Il revient plus tard avec l'échelle et monte. Il fait basculer l'échelle de notre côté et il descend.

– En plein jour ?

– Oui. C'est plus facile de les repérer électroniquement la nuit, avec les détecteurs de chaleur. Le jour, il fait trop chaud, ça ne fonctionne pas. On est obligés de les repérer visuellement. »



PHOTO 2 : UN VÉHICULE DE L'AGENCE FRONTIÈRE AMÉRICAINE SURVEILLE LES PASSAGES CLANDESTINS À L'OMBRE DU NOUVEAU MUR, À CALEXICO. (PHOTO YVES BOISVERT, LA PRESSE)

Du côté américain, un large espace de dégagement permet aux véhicules de la Custom and Border Patrol de circuler. Ils sont postés à quelques centaines de mètres les uns des autres. Ils attendent que quelque chose se passe...

Mais tout semble immobile du côté américain, dans cette ville écrasée par la chaleur du désert. Le grand centre commercial vivote, faute de clients de Mexicali – seuls les travailleurs peuvent franchir la frontière en ce moment.

**L'air est sec et une odeur saline de poussière vous agace les narines et vous sable la gorge, mais très finement. Parfois un nuage beige est suspendu dans un ciel qui serait sinon d'un azur parfait. Il ne pleut presque jamais, dans ce pays.**

On plisse les yeux pour voir l'horizon, mais ce n'est pas le soleil qui vous aveugle, c'est ce léger voile de particules qui embue le paysage.

« Et on fait quoi quand on en voit un qui passe ?

– Ben, on court après. »



Autant le côté américain est surveillé, autant le côté mexicain est organisé. On ne laissera pas n'importe qui faire de l'escalade. C'est une chasse gardée des cartels locaux, et très payante. Ça se monnaie, ou ça s'échange contre un transport de *crystal meth*, d'héroïne...



PHOTO 3 : LE MUR DU CÔTÉ DE CALEXICO ; AU LOIN, LE MONT SIGNAL (PHOTO YVES BOISVERT, LA PRESSE)

« La dernière fois que j'ai vérifié, on m'a dit qu'ils demandaient 3000 \$ ou même 4000 \$ pour organiser un passage. Tu vois le gars qui marche, là ? ». Il désigne un jeune homme athlétique vêtu d'une camisole rouge du côté de Mexicali. « Il fait ça toute la journée. Il marche à toute allure le long du mur. C'est un *spotter*. Il vérifie où sont nos pick-up. Il donne le signal. Des fois, ils vont couper des barbelés à un endroit. On s'approche... Ils en profitent pour aller ailleurs. D'autres fois, c'est à deux endroits en même temps, puis ils vont à un troisième, plus loin... »

L'agent Burmel est né justement de l'autre côté du mur. Il est arrivé aux États-Unis tout jeune et a été naturalisé. Il est membre de l'agence américaine depuis 13 ans. Il comprend ceux qui veulent tenter leur chance ici, même s'il réprouve la méthode.

– « C'est dur, votre travail ?

– Au début, je trouvais ça difficile, arrêter ces jeunes. Mais je me suis rendu compte que huit sur dix sont des criminels... La fois la plus difficile, c'est quand on a arrêté deux enfants, de 8 et 10 ans. Ils étaient partis seuls du Guatemala et avaient traversé le Mexique. Ils ont dit qu'un oncle leur avait donné de l'argent... Ils ont été envoyés dans un centre de détention pour mineurs à New York... Ça, c'était difficile. »

**L'an dernier, 76 000 mineurs non accompagnés ont été arrêtés par les services frontaliers américains. Cette année, c'était 30 000. Mais généralement, ce sont des adolescents...**

Ceux qu'on arrête sont surtout de jeunes hommes dans la vingtaine. On prend leurs empreintes. On vérifie leur dossier. S'ils ne sont pas recherchés et qu'ils sont mexicains, on les renvoie de l'autre côté. S'ils viennent d'ailleurs, ils sont détenus en attendant qu'ils soient renvoyés ou que leur statut soit déterminé.



**PHOTO 4 : LES ABORDS DE LA VILLE DE CALEXICO, PRÈS DE LA FRONTIÈRE ENTRE LES ÉTATS-UNIS ET LE MEXIQUE (PHOTO YVES BOISVERT, LA PRESSE)**

Après une année de plus d'un million d'arrestations, l'année financière 2019-2020 qui s'achève a vu diminuer de presque moitié le nombre d'arrestations. À cause du nouveau mur plus haut ? Pas tant.

La plupart des migrants venaient de l'Amérique centrale et fuyaient la misère et la violence. Mais le gouvernement américain a fait pression sur le Mexique, qui a resserré sa frontière avec le Guatemala. On a facilité le renvoi des migrants mexicains dans leur pays. On a incité à la détention des demandeurs d'asile dans les prisons insalubres du Mexique. Sans oublier la séparation des familles des demandeurs d'asile, faite dans le but exprès d'envoyer un message aux futurs réfugiés. Le message musclé a fait chuter le flux migratoire de moitié. La pandémie a joué un rôle, mais il est difficile à évaluer : la dégradation de l'économie mexicaine a poussé plus de Mexicains à tenter leur chance illégalement.

« Il y a des gars qu'on arrête deux, trois, cinq fois », dit le patrouilleur.

Le taux officiel de récidive, d'ordinaire autour de 10 %, était de 30 % cette année. Autrement dit, un migrant sur trois arrêté à la frontière s'était essayé au moins une fois auparavant.

« Par les espaces, on peut passer de la drogue, ou la lancer par-dessus, non ?

– Évidemment. Ça arrive tout le temps. »

Les vrais professionnels préfèrent encore évidemment les ports et le transport par camion, cela dit. La semaine dernière, les agents ont trouvé une tonne et demie de *crystal meth* dans un camion de matériel médical à San Diego.

**Pas une semaine ne passe sans une arrestation du genre. C'est le chauffeur qui est emprisonné, mais allez savoir s'il est au courant, ou s'il avait seulement le choix...**

« Vous avez déjà arrêté des gens dangereux ? »

– Des fois, les gars ont un couteau, il faut faire attention. L'été passé, on a arrêté un membre des Sureños, les Sur 13, un gang de Los Angeles. Il avait leur tatouage. »

Les estimations varient, mais il y aurait autour de 10 millions de personnes sans statut légal sur le territoire américain. Les études suggèrent que leur taux de criminalité est considérablement inférieur à celui de la population générale.

Sur les 647 000 personnes arrêtées en situation irrégulière sur le territoire américain l'an dernier, les autorités frontalières ont répertorié quelque 20 000 criminels condamnés ou personnes recherchées pour un crime.

« D'après vous, vos collègues sont plus Trump ou Biden ? »

Il sourit. Tout le monde connaît la réponse.

« Je dirais qu'ils sont assez Trump. Mais moi, je ne parle pas de politique... »

Il n'avait pas l'air de l'être tellement.

Trump vante le travail des agents à la frontière et a visité plusieurs fois « son » mur. Depuis 30 ans, le nombre d'agents des services frontaliers est passé de 5000 à 20 000, mais l'administration Trump n'a rien inventé. Le 11-Septembre a changé bien des choses. Et la militarisation est en marche depuis longtemps. De fait, le sommet a été atteint sous Obama, avec 21 400 agents.

**Un des arguments utilisés pour justifier la construction d'un mur plus haut et plus difficile à franchir est précisément la réduction du personnel de surveillance. Mais si je me fie à l'agent Burmel, ce n'est pas demain la veille qu'on y parviendra.**

Marco regarde devant. Un autre véhicule le rejoint. La radio appelle. Ils font des rotations. Ne restent jamais longtemps au même endroit. Il faut rester alerte.

Pour un qui passe les barbelés, combien rêvent d'échelles ?

Il surveille les passeurs.

Les passeurs le surveillent.

Ainsi tourne la roue de Mexicali à Calexico à Mexicali...